

sez ces \$3,000,000.00, le découvert annuel entre les recettes et les dépenses est de \$762,668 ce qui compare très avantageusement avec les déficits de nos prédécesseurs.

	Dépenses	Recettes	Déficits	
1893.	5,040,977 94	4,391,770 48	649,207 46	
1894.	5,243,372 76	4,260,533 61	982,839 15	
1895.	5,050,247 36	4,321,928 12	728,319 24	
1896.	4,349,893 59	4,327,910 55	21,983 04	
1897.	6,260,402 49	3,877,303 18	2,323,099 31	
				4,705,448 20
Si nous ajoutons à ce montant le produit des nouvelles taxes.....				2,262,452 55
				6,967,900 75
Dépense.....				1,393,580 15
Moyenne par année.....				

Ainsi donc ces messieurs ont dépensé au-delà des recettes normales une somme de 4,705,448.20 et plus le produit des nouvelles taxes au montant de 2,262,452.55 formant un total de 6,967,900.75. Dans le montant ci-dessus il a été payé pour subventions aux chemins de fer, accordées en 1888 et 1890, soit : 3 millions. Le découvert annuel eût été de \$793,580.15 sans le produit des nouvelles taxes.

L'on voit par ces chiffres combien peu fondée était la déclaration de cet honorable monsieur qui prétendait que l'administration financière du régime Mercier avait été ruineuse pour la province. Il ne pouvait pas être sérieux, car en jetant un coup d'œil sur ce tableau l'on constate que l'excès de la dépense sur le revenu, en moyenne, figure avec avantage non-seulement avec les opérations antérieures à 1887, mais même avec celles de ceux qui se vantent d'avoir restauré l'état financier.

## DÉPENSES ET RECETTES DE 1888 A 1891.

### QUELQUES MOTS D'EXPLICATION.

Il est maintenant nécessaire de donner quelques mots d'explication sur l'état No. 1 annexé au discours budgétaire de 1892, ce tableau est un résumé des dépenses et des recettes de 1888 à 1891. La comptabilité de cet état est exacte et représente réellement les recettes et les dépenses, mais il est erroné, en ce sens, qu'il ne fait aucune distinction entre ce qui est attribuable à la politique du régime libéral et à celui de ses prédécesseurs avant le 31 janvier 1887.

L'excès de la dépense sur la recette, d'après cet état, est de \$6,050,674.76. C'est bien le montant réel dépensé en plus que le revenu sous le gouvernement Mercier. Mais à défaut d'explications par M. Hall au sujet de cette dépense, on est porté à faire peser sur le gouvernement Mercier la responsabilité de ces \$6,050,674.76 c'était là évidemment le but de ce monsieur, autrement il aurait eu la loyauté d'admettre ce qui avait été payé pour le règlement des obligations antérieures à 1887, car il ne faut pas oublier qu'à cette date, —et le trésorier ne pouvait l'ignorer,—il existait une dette flottante s'élevant